

Monsieur le Président,

Il est tout naturel, et même de rigueur, que le ministre canadien des Affaires étrangères déclare à un auditoire comme le vôtre toute l'importance que le gouvernement et le peuple canadiens accordent à nos liens avec le reste de l'hémisphère. Déclaration d'office, elle n'en est pas moins vraie. Nos relations avec les États-Unis, elles sont si évidentes qu'il n'est pas besoin de les souligner, mais il serait peut-être bon que je m'efforce de vous expliquer brièvement pourquoi je crois que les relations avec le reste de l'hémisphère prennent toujours plus d'importance, particulièrement depuis dix ou quinze ans.

Tel que je vois l'histoire mondiale des vingt dernières années, l'instabilité connaît une montée presque inexorable, tant sur les plans politique qu'économique. Dans les années cinquante et au début des années soixante, le monde était maintenu en équilibre par les sphères d'influence des deux superpuissances. Les États-Unis et l'URSS ont pu pendant une certaine période exercer une influence déterminante sur une très grande partie du globe, un peu à la manière de l'effet stabilisateur qu'ont eu les puissances impérialistes de l'ère coloniale. Grâce à cette influence qui n'était pas toujours appréciée des pays qui y étaient assujettis, les puissances ont pu maintenir en quelque sorte l'équilibre des forces conflictuelles. Cet équilibre n'était pas parfait, et certainement pas universel, mais il ne fait pas de doute qu'il a limité la portée des grands conflits. Même si de vives animosités ont éclaté dans diverses régions du monde, aucune n'a même menacé d'atteindre des proportions mondiales. Au moment où les empires des États européens étaient en voie de démantèlement, la plupart des anciennes colonies obtenaient leur indépendance. Ce processus n'a pas toujours été pacifique - bien qu'il l'ait souvent été -, mais tout conflit auquel ce processus a donné lieu s'est confiné à l'intérieur des frontières des États en cause.

Il n'était que naturel qu'un pays comme le Canada, nation industrialisée sans passé colonialiste, reçoive diverses demandes d'aide de nouveaux pays. Il était aussi naturel qu'il y réponde. Une des conséquences malheureuses de ceci est peut-être qu'en accordant tant d'attention à ces nouveaux pays sur des continents éloignés, nous avons quelque peu négligé nos voisins de cet hémisphère.